

M. Sarkozy : gadgets et vraies inflexions.

Absence de référence globale au système des Nations unies comme socle des relations internationales, avance à marche forcée vers la défense européenne, le premier discours du président de la République, M. Nicolas Sarkozy, soulève nombre d'interrogations, voire de préoccupations pour un observateur attentif.

Ce lundi 27 août 2007, devant les ambassadeurs de France réunis, M. Sarkozy n'a, en effet, dans son discours de neuf pages, consacré que **trois lignes au rôle des Nations unies**, socle du multilatéralisme. Il ne l'a fait encore qu'au travers de la question de l'élargissement du Conseil de sécurité. vu uniquement sous l'angle du "*nouveau concert des grandes puissances*" comme le G8... Nous sommes loin du discours français de février 2003 et de l'apologie alors du multilatéralisme et de la coopération internationale opposés à la vision unilatérale de George W. Bush !

M. Sarkozy a certes répété que la France restait opposé à cette guerre, sans préciser pourquoi. Son ministre des affaires Étrangères, M. Kouchner, dans une tribune libre dans Libération, a ramené l'intervention étatsunienne à une erreur de méthode pour un but juste : abattre la dictature sanguinaire de Sadham Hussein (exit le débat sur les prétendues armes de destruction massive, exit les appétits pétroliers).

Ce refus de M. Sarkozy de réaffirmer le rôle central et prédominant des Nations unies se reflète dans la faiblesse ou l'absence de propositions pour aborder les relations Occident et Islam qui ne pourront progresser que dans ce cadre global. Dans cette absence de vision globale d'un monde multilatéral, les quelques propositions émises (réunion du conseil de sécurité sur l'Afrique en septembre, voeu de relance de l'Union de la Méditerranée, voeu de réussite de la mission de Tony Blair au Moyen-Orient) **sonnent plus comme des gadgets de communication que comme des objectifs diplomatiques de moyen terme solides.**

Comment interpréter la volonté de M. Sarkozy de mettre dans son discours "*l'accent sur le dossier de l'Europe de la défense*" en même temps que son souhait que "*dans les prochains mois nous avançons de front vers le renforcement de l'Europe de la défense et vers la rénovation de l'Otan et de sa relation avec la France.*" ? Dans quel esprit doit se développer ce rôle grandissant de l'Europe ? Agira-t-elle au service du renforcement du multilatéralisme et du rôle des Nations unies ou comme Europe puissance "*en coopération avec les Nations-Unies, l'Alliance atlantique, l'Union africaine*", ce qui n'est pas tout à fait la même chose ?

Dans ce cadre, la proposition de M. Sarkozy de faire élaborer un nouveau texte sur la "*stratégie européenne de sécurité*" pendant la Présidence française de l'U.E fin 2008, alors que le texte actuel a été élaboré par M. Javier Solana en 2003 seulement, soulève beaucoup d'interrogations. Le texte de M. Solana, adopté par le Conseil européen, avait reçu des critiques sur certaines dimensions "*préemptives*" de la lutte anti-terrorisme mais il se situait globalement du côté du soutien clair par l'Europe du multilatéralisme et du droit. **Le débat dans les opinions européennes devra certainement se développer avec vigueur en 2008 pour qu'un nouveau texte ne marque aucun recul sur ce point mais, au contraire, des avancées, sur de nouvelles conceptions de la sécurité internationale, moins militarisée, plus humaine et coopérative, pour que l'Europe soit un acteur "exemplaire" de la vie internationale.**